

été victime de la farce d'un ennemi politique ou de quelque individu qu'il a eu peut être la générosité de traiter bien des fois à sa barre.

* * *

En vue de la fête nationale qui aura lieu le 24 Juin, des arrangements spéciaux ont déjà été pris avec les compagnies de transport pour rendre aussi économique que possible la visite des étrangers qui doivent assister à la fête du 24 Juin, et le Windsor de la rue Ontario a été retenu pour recevoir les Bostonnais.

Le comité fait rapport qu'il n'y aura que les chars allégoriques représentant des événements historiques qui auront droit de figurer dans la procession.

Parmi les hommes marquants qui prendront part à cette procession se trouveront MM. C. A. M. Globensky, personnifiant les événements de 1837, et M. Charles Thibault, représentant St. Jean-Baptiste les pieds nus et portant sur ses épaules une peau de mouton.

* * *

Un Canadien de Lewiston, qui était venu à Montréal pour assister au dernier carnaval, racontait, à son retour, à des amis, que le soir de l'attaque du palais de glace, il y avait tant de monde dans les rues que personne n'osait sortir de chez soi.

JULES VALLON.

Au cercle.

On parlait du dernier grand bal de la vicomtesse de Beaucaquois pour lequel on avait démoli une partie des cloisons de l'hôtel.

—Quelle fête, mon ami, c'était vraiment superbe! s'écrie un enthousiaste.

—Peuh... il y a un mais!

—Comment, ce n'était pas magnifique?

—Oui, mais qu'est-ce que vous voulez, il n'y avait absolument que des femmes laides...

—Vous étiez prévenu.

—Comment ça?

—On nous avait promis un bal monsieur...

Les amis et l'amitié.

Tâche d'avoir beaucoup d'amis, mais arrange-toi surtout pour n'en avoir jamais besoin.

Quelqu'un disait hier à l'un des frères de B... qu'on venait de nommer devant lui:

—Sériez-vous Pierre de B... le grand peintre?

—Non, monsieur.

—Ou Paul de B... le grand compositeur?

—Non, monsieur.

—Ou enfin, Jacques de B... le grand écrivain?

—Non, monsieur, répondit-il, en se rengorgeant; je suis, grâce au ciel, le seul de ma famille dont le prénom ne court pas les rues.



Un lecteur du FARCEUR.

Un *fun* bleu! mes amis! Un *fun* bleu!

GRAPPILLAGES

Eloquence officielle.

C'est qu'il y a bien loin : au fameux voyage du Prince-Président à travers les départements.

A une gare quelconque, il est harrangué par un maire affublé d'un uniforme de garde nationale—qui le gênait horriblement, par parenthèse.

Il débute ex abrupto :

—« Prince, je vous le dirai avec franchise... oui, j'oserai dire avec la rude franchise d'un soldat (!), vous êtes... vous êtes l'homme qu'il faut à la France! La République n'a pas de meilleur, de plus ferme soutien que vous!... Vive l'Empereur! »

* * *

Entré boulevardiers :

—Est-elle vraie, la bonne nouvelle qu'on vient de m'apprendre?... tu aurais hérité d'un oncle d'Amérique?

—Parfaitement exact... un frère de ma mère, parti depuis quarante ans, est mort à Chicogo, en me laissant près d'un million.

Ainsi, le proverbe a donc raison de dire que les absents ont or.

Guibollard ne décolère pas depuis que l'on signale l'invasion des grecs dans les cercles de Paris et autres lieux.

—Cela apprendra à mes concitoyens, disait il hier, à demander la République athénienne... Eh bien... nous l'avons.

Le directeur d'un de nos théâtres de genre disait, l'autre jour, au régisseur :

—Ne remarquez-vous pas que la petite Z... a l'air bien fatigué, depuis quelque jours?

Le régisseur, gravement :

—Dame, elle a tant de toilettes dans la nouvelle pièce!..